

Note de conjoncture

> Analyse économique de FranceAgriMer



• N° 13 / novembre 2015 / Panorama mensuel des marchés céréaliers

Le mois d'octobre a vu progresser la plupart des prix des céréales sur le marché mondial, malgré une demande qui reste très en-deçà des disponibilités.

En cette période automnale, les estimations de surfaces d'hiver invitent à se projeter dans la campagne à venir et les anticipations sur 2016/17 impactent déjà le marché. Notamment, malgré l'annonce d'une météo plus favorable aux cultures dans les jours à venir, la production ukrainienne semble bien devoir baisser l'an prochain (les premières prévisions indiquent un recul de l'ordre de 10 %), ne serait-ce que sur la base des surfaces semées, contraintes par une sécheresse prolongée.

La hausse des marchés à terme, aux États-Unis comme dans l'UE, repose au moins en partie sur cette perspective.

Sur le marché physique, les couvertures de contrats en blé fourrager à destination des fabricants d'aliment composé asiatiques soutiennent le marché en Russie et en Ukraine. Le Brésil, également, se montre très compétitif sur le marché du blé fourrager, la pluie ayant dégradé la qualité d'une partie de la récolte.

Sur le marché du blé meunier, la Pologne réalise sa première vente à l'acheteur étatique égyptien, indication supplémentaire de la montée en puissance des exportations de la zone « baltique ». L'Éthiopie anime un marché mondial par ailleurs fort morose en lançant un appel d'offre pour pas moins de 1 Mt de blé. Déjà, des contrats pour 800 000 t semblent avoir été conclus, essentiellement pour des origines mer Noire.

Aux États-Unis, les analystes soulignent que la fermeté des prix du maïs sur le marché physique reflète le pari des producteurs sur une hausse des prix d'ici la fin de la campagne. Examinant les déterminants de cette potentielle hausse, à savoir une baisse des estimations de production et / ou une

amélioration de la demande à l'exportation, les économistes de l'université d'Illinois Urbana-Champaign indiquent également que rien ne permet aujourd'hui de fonder une prévision de hausse significative des prix.

Pendant que le programme d'exportation au départ des États-Unis prend du retard, les chargements de maïs au départ des ports brésiliens atteignent des volumes record. La chute du real par rapport au dollar est un élément crucial de cette performance.

Sur le marché de l'orge, force est de constater que la demande chinoise décélère ; en deuxième partie de campagne, les exportateurs devront nécessairement diversifier les destinations.

Pour les semaines à venir, des éléments d'incertitude demeurent, dont certains portent à la fois sur le marché du blé et sur celui de l'orge. Parmi eux, les récoltes de l'hémisphère sud occupent une place importante : dans quelle mesure la sécheresse en Australie aura-t-elle affecté les rendements des céréales à paille ? Quelle sera l'ampleur des dégâts causés ensuite par la pluie sur des cultures parvenues à maturité ? L'impact de la météo pose aussi question en Amérique du Sud.

Mais surtout, le changement de politique à l'exportation de l'Argentine attendu à l'issue de l'élection présidentielle (dont le 2^{ème} tour se tient le 22 novembre) est susceptible de changer radicalement la donne sur le marché mondial. Entre perspectives de dévaluation massive du peso et de réduction, voire de suppression des taxes à l'exportation (blé, maïs, peut-être en partie soja), les producteurs argentins retardent la commercialisation de la récolte et les exportateurs se préparent à une compétitivité grandement accrue.

➤ **MONDE**

Blé : une offre mondiale record

Production de blé par pays			
(Mt)	2014/15	2015/16 (p)	var. / N-1
UE 27	156,1	157,7	+ 1,6
Russie	59,7	60,6	+ 0,9
États-Unis	55,1	55,8	+ 0,7
Canada	29,4	26,1	- 3,4
Ukraine	24,1	26,0	+ 1,9
Australie	23,7	24,0	+ 0,3
Kazakhstan	13,0	14,0	+ 1,0
Argentine	13,9	10,4	- 3,5
Chine	126,2	129,0	+ 2,8
Inde	95,9	88,9	- 6,9
Monde	720,5	725,9	+ 0,7%

Source : Cic

Dans son dernier rapport, le CIC revoit à la baisse de 1 Mt la production mondiale de blé, en intégrant un recul des productions en Australie, aux États-Unis, en Argentine et au Brésil, que ne compense pas la hausse des chiffres pour l'Union européenne, le Canada, la Russie et l'Ukraine. La récolte mondiale 2015/16 n'en reste pas moins record.

Dans l'attente des récoltes de l'hémisphère Sud

Australie : production blé par région			
(Mt)	2014/15	2015/16 (p)	var. / N-1
N. Galles du Sud	6,3	7,3	+0,9
Victoria	2,8	2,9	+0,1
Queensland	1,1	1,1	+0,1
Australie du Sud	4,7	4,5	-0,1
Aust. Occidentale	8,9	9,5	+0,6
Tasmanie	0,05	0,03	0,0
Total	23,7	25,3	+1,62

Source : Abares (sept. 2015)

En Australie, l'impact du phénomène "El Niño" sur les cultures de céréales ne cesse d'être évalué. Après une période de sécheresse intense, dont on redoute l'impact sur le rendement des parcelles semées tardivement, la survenue de fortes pluies en Nouvelles-Galles-du-Sud est susceptible de dégrader la qualité du blé. La plupart des analystes prévoit que la production des NGDS pourrait être inférieure à 6 Mt. Le CIC a révisé la production australienne en baisse de 1,5 Mt par rapport au mois dernier, à 24 Mt.

Argentine : bientôt une nouvelle donne à l'exportation ?

La conjugaison d'une faible rentabilité de la culture du blé (baisse des surfaces semées) et des inondations du mois d'août pourrait entraîner une baisse des superficies moissonnées de 30 % par rapport à l'an dernier, à 3,8 Mha. La récolte, effectuée à hauteur de 5 % début novembre contre 9 % l'an dernier, est estimée en baisse de 25 %, à 10,4 Mt contre près de 14 Mt l'an dernier.

Les exportations 2015/16 (campagne mondiale juillet / juin) sont estimées à 5,8 Mt contre 4,1 Mt en 2014/15. Le gouvernement a accordé jusqu'à maintenant 4,4 Mt de licences à l'exportation.

Selon l'attaché agricole de l'USDA, qui estime les stocks de fin de campagne 2014/15 à 3,7 Mt, les conditions d'entreposage (silos toiles) ne sont pas optimales. Environ 80 % des stocks sont situés dans le sud de la province de Buenos Aires et sont de qualité moyenne, notamment au regard des exigences des meuniers brésiliens, principaux acheteurs du blé argentin. Le gouvernement a annoncé au mois de juillet l'allocation d'un quota d'exportation de 500 000 t de ces blés à faible teneur en protéines (moins de 10,5 %). À fin octobre, moins de 30 000 t avaient été effectivement autorisées à l'exportation.

L'issue, fin novembre de l'élection présidentielle, pourrait bien changer la donne en matière d'exportations et d'assolements. Le candidat de l'opposition s'est clairement montré favorable à la suppression des taxes à l'exportation pour le blé, l'orge et le maïs ainsi que pour l'élimination du contrôle des changes, ce qui conduirait à une dévaluation du peso argentin. Selon l'Analyste Mickael Cordonnier de « Soybean Corn Advisor, Inc », dans le cas d'une dévaluation de 30 % du peso et de l'élimination concomitante de la taxe à l'exportation sur le maïs, les prix payés aux agriculteurs argentins pourraient doubler du jour au lendemain. À terme, la surface dédiée au maïs pourrait donc sensiblement augmenter. Une telle conjoncture favoriserait également l'écoulement de la récolte de blé.

La récolte du Brésil réduite par un excès de pluies

Prévue à l'origine à un niveau record d'un peu plus de 7 Mt (6 Mt en 2014/15), le CIC vient de revoir à la baisse la production de blé du Brésil, à 6,6 Mt en raison d'un excès de pluies qui aurait impacté le potentiel de rendement (ainsi que la qualité). Les importations, qui étaient prévues en forte baisse, sont par conséquent revues à la hausse et sont placées à un niveau sensiblement plus élevé que l'an dernier (6,4 Mt, au lieu de 5,7 Mt).

Une récolte mondiale de qualité hétérogène

D'un point de vue qualitatif, la récolte de l'Ukraine est estimée comme fourragère à 60 % (deux fois plus que l'an dernier) tandis que la classe 4 (fourragère) de la récolte russe est estimée à près de 56 % de la récolte.

Aux États-Unis, selon l'Association des Producteurs de Blé (US Wheat Associates), le taux de protéine des blés est conforme au niveau moyen des 5 dernières années. Ainsi, pour le HRW, le taux de protéine, ramené à une valeur sur matière sèche, est en moyenne de 14,09 % contre 15,1 % l'an dernier et 14,4 % en moyenne quinquennale.

En ce qui concerne le SRW, des conditions humides à la récolte ont pu dégrader la qualité sanitaire. Le taux de protéine est en légère hausse par rapport à l'an dernier, à 11,3 % en moyenne et du même ordre que la moyenne des cinq dernières années. Le taux de DON ressort comme l'an dernier à 2,2 ppm. Ce niveau est supérieur à la moyenne quinquennale.

Pour ce qui est du HRS le taux de protéines (ramené sur matière sèche) s'établit en moyenne à 16,1 % (15,4 % en 2014/15 et 15,9 % en moyenne quinquennale).

Échanges mondiaux : record au départ de Russie et Ukraine

Échanges mondiaux de blé

(Mt)	2014/15	2015/16 (p)	var. / N-1
UE 27	34,5	30,0	-4,5
Russie	22,3	23,6	+1,4
Etats-Unis	22,6	22,1	-0,5
Canada	24,9	19,0	-5,9
Ukraine	11,2	14,0	+2,8
Australie	16,6	17,8	+1,3
Kazakhstan	5,9	6,5	0,6
Argentine	4,1	5,8	+1,7
Total 8 grands export.	142,0	138,9	-3,1
Total RUK	39,4	44,1	+4,7
Total autres grands exp.	102,6	94,8	-7,9
Monde	153,3	149,9	-3,4

Source : Cic

Les échanges mondiaux 2015/16 se caractérisent par un accroissement des exportations de la zone « RUK » au détriment des autres grands exportateurs.

L'UE demeurerait placée, pour la 2^e année consécutive, au 1^{er} rang des exportateurs mondiaux, malgré des exportations en recul de près de 5 Mt par rapport à l'an dernier. Les États-Unis souffrent d'un défaut de compétitivité à l'exportation (cf. infra).

Exportations de blé de la Russie

(Mt)	2014/15	2015/16	var. / N-1
juillet	2,41	1,93	-0,48
août	4,59	3,66	-0,93
septembre	2,85	3,13	0,28
octobre	2,71	2,60	-0,11
juil-oct	12,6	11,3	-1,2

Source : ©, Rosselkhoznadzor - Centre de la qualité des grains

Les exportations de blé de la Russie et de l'Ukraine continuent de s'effectuer à un rythme soutenu et sont attendues à des niveaux record (respectivement à 23,6 Mt et 14 Mt d'après le CIC) sur l'ensemble de la campagne. Pour autant, selon les chiffres communiqués aux douanes russes par le Centre de la qualité des grains, extension de l'agence sanitaire « Rosselkhoznadzor », les exportations russes de blé sont en retrait de près de 10 % par rapport à l'an dernier, à la même période. Ainsi, la Russie aurait exporté 16,4 Mt de céréales, dont 11,8 Mt de blé (soit la moitié de l'objectif à l'exportation), entre le 1^{er} juillet et le 6 novembre. Ces données s'appuient sur les délivrances de certificats phytosanitaires pour l'exportation.

Malgré les possibles annulations ou retards de transactions pour lesquelles des certificats auraient été délivrés, les données du Centre sont jugées fiables par les analystes et les exportateurs locaux. Il faut rappeler que sur la première moitié de campagne 2014/15, la Russie n'avait pas encore mis en place de taxe à l'exportation ; dans le même ordre d'idées, la campagne 2015/16 se poursuit avec une taxe qui a été fortement abaissée depuis le 1^{er} octobre.

Ukraine : des exportations qui s'effectuent à un rythme soutenu

Exportations de blé de l'Ukraine

(Mt)	2014/15	2015/16	var. / N-1
juillet	0,65	0,77	0,1
août	1,69	1,89	0,2
septembre	2,17	2,82	0,6
juil.-sept	4,51	5,48	+ 1,0

Source : UAC

Le mois dernier, l'État et les exportateurs n'ont pas réussi à se mettre d'accord, comme l'an dernier, sur un protocole pour déterminer la quantité de céréales disponibles pour l'exportation en 2015/16. Le projet de mémorandum visait à permettre l'exportation d'environ 36 Mt de céréales, dont 16,5 Mt de blé.

Entre temps, des informations quelques peu alarmistes sur la prochaine récolte sont venues accroître les incertitudes sur le marché ukrainien.

Les autorités ukrainiennes ont estimé que les inquiétudes sur les semis de blé d'hiver et sur le volume de la récolte de blé de l'an prochain sont à la base du retard pris dans la signature d'un mémorandum entre l'État et les exportateurs.

À fin septembre, les exportations sont largement en avance par rapport à l'an dernier à un peu plus de 39 % de l'objectif final.

Nouvelle baisse des exportations américaines

États-Unis : engagements à l'exportation en blé au 29/10/2015

1 000 t	2014/15	2015/16 (p)	var. / N-1
Brésil	1 492,3	310,2	- 1 182,1
Nigéria	1 652,1	992,6	- 659,5
Mexique	1 701,9	1 261,0	- 440,9
Japon	1 725,7	1 259,7	- 466,0
Chine	207,1	363,0	+ 155,9
Philippines	1 355,7	1 350,2	- 5,5
Colombie	393,8	403,0	+ 9,2
UE	367,3	649,7	+ 282,4
Toutes dest.	15 403,8	12 849,9	- 2 553,9

Source : USDA

Les exportations de blé au départ des États-Unis sont très en-deçà de l'an dernier. À la concurrence très forte qui règne sur le marché mondial s'ajoute la question monétaire, l'origine américaine étant pénalisée par la fermeté du dollar.

Exportations de blé des États-Unis

Mt	10/11	11/12	12/13	13/14	14/15
Japon	3,53	3,85	3,65	3,08	3,14
Mexique	2,67	3,56	2,80	3,09	2,75
Philippine	1,87	2,09	1,97	2,16	2,40
Nigéria	3,86	3,35	3,17	2,69	2,11
Brésil	0,40	0,11	0,62	4,32	1,53
Corée du Sud	1,69	2,09	1,39	1,31	1,18
Taiwan	0,95	0,98	1,04	1,05	1,00
Thaïlande	0,53	0,56	0,56	0,66	0,68
Indonésie	0,84	0,83	0,53	1,14	0,64
Italie	0,70	0,36	0,51	0,48	0,63
Colombie	0,80	0,46	0,67	0,79	0,61
Égypte	4,02	1,01	1,68	0,32	0,39
Chine	0,18	0,59	0,80	4,27	0,33
Tot. Monde	35,25	27,92	27,11	31,66	23,19

Source : Usda

Selon l'USDA, les exportations seraient en 2015/16 les plus faibles depuis 40 ans. Les États-Unis cèdent des parts de marché sur un certain nombre de destinations traditionnelles, notamment le Nigéria, et, contrairement au début de la décennie, ne sont guère plus présents en Égypte.

Retour du blé français en Égypte

Achats de blé du Gasc

(t)	2014/15 05/11/14	2015/16 10/11/15	var. / N-1
Russie	705 000	1 710 000	+1 005 000
Roumanie	900 000	540 000	-360 000
Ukraine	110 000	400 000	290 000
France	780 000	180 000	-600 000
Pologne	0	60 000	+60 000
USA	55 000	0	-55 000
Total	2 550 000	2 890 000	+340 000

Source : Reuters, FranceAgriMer

La fin du mois d'octobre marque le retour du blé français sur le marché public égyptien. La France remporte la moitié du dernier appel d'offres de l'Égypte, à savoir 120 000 t sur 240 000 t, ce qui porte le total des ventes de la France à 180 000 t au 29 octobre 2015 contre 600 000 t l'an dernier à la même époque. On notera également un premier achat de blé polonais par le GASC. Pour mémoire, les meuniers privés égyptiens ont acheté près de 532 000 t de blé polonais au cours de la campagne 2014/15.

Éthiopie : un appel d'offres d'ampleur inégalée

L'annonce, le 21 octobre dernier, d'un appel d'offre pour l'achat d'un volume de blé inhabituel (1 Mt), lancé par le service des marchés publics de l'Éthiopie (PPPDS) pour 0,6 Mt et par le ministère de l'agriculture pour 0,4 Mt, a surpris les opérateurs.

Cet appel d'offres portait sur du blé à 12,5 % de protéines et 27 % de gluten, livrable sous quatre mois.

L'Éthiopie importe en moyenne 1 Mt par an. Pour la campagne 2015/16, les importations sont estimées en hausse de 0,3 Mt à 1,2 Mt.

L'Éthiopie est l'un des plus grands pays producteurs de céréales en Afrique. La production est assurée par des agriculteurs sur de petites exploitations (inférieures à 1 ha). Les céréales représentent près de 80 % des terres cultivées. Les rendements céréaliers sont relativement faibles en raison de la topographie accidentée de la région, d'une mécanisation limitée et d'un accès aux engrais et aux semences améliorées insuffisants.

Éthiopie - bilans

BLE (Mt)	2013/14	2014/15	2015/16
Production	4,3	4,4	3,9
Imports	1,0	0,9	1,2
Consommation fourragère	0,8	0,8	0,6
Consommation hum. & ind.	4,4	4,5	4,7
Consommation totale	5,1	5,3	5,2
Stock fin	0,5	0,6	0,4
MAÏS (Mt)	2013/14	2014/15	2015/16
Production	7,5	6,5	6,0
Imports	0,0	0,0	0,0
Consommation fourragère	0,8	0,6	0,5
Consommation hum. & ind.	6,5	6,5	5,5
Consommation totale	7,3	7,1	6,0
Stock fin	1,0	0,4	0,4
ORGE (Mt)	2013/14	2014/15	2015/16
Production	4,3	4,4	3,9
Imports	1,0	0,9	1,2
Consommation fourragère	0,8	0,8	0,6
Consommation hum. & ind.	4,4	4,5	4,7
Consommation totale	5,1	5,3	5,2
Stock fin	0,5	0,6	0,4

Source : USDA

Les importations sont effectuées majoritairement par le gouvernement éthiopien, qui revend les céréales sur le marché local à un prix subventionné.

La hausse des importations cette année est d'abord imputable à une récolte mise à mal par la sécheresse attribuée au phénomène climatique « El Niño ». Par ailleurs, le pays doit faire face à un afflux de réfugiés à la suite du conflit du sud Soudan qui a débuté à la fin de l'année 2013.

Pour le moment, environ 800 000 t de blé, essentiellement d'origine mer Noire et d'Europe de l'Est (Roumanie, Bulgarie) ont été pourvues dans le cadre de cet appel d'offres. Des discussions sont actuellement en cours pour des volumes supplémentaires.

L'origine mer Noire prend part à l'approvisionnement de l'Indonésie

L'Indonésie se place, pour la campagne 2015/16, au 2^{ème} rang des importateurs mondiaux de blé. Compte tenu de possibles dommages sur la récolte australienne, principal fournisseur de l'Indonésie, la meunerie indonésienne considère l'origine mer Noire, russe en particulier, comme un fournisseur alternatif pour ce qui est du blé meunier. Par ailleurs, le pays est également intéressé par du blé fourrager qui pourrait être incorporé dans les rations animales en remplacement du maïs d'origine sud-américaine. L'Indonésie qui mise sur l'autosuffisance en maïs a cessé de délivrer des certificats d'importation de maïs. Le pays est toujours dans l'attente de l'ouverture d'un contingent de 260 000 t de maïs à l'importation pour le mois de novembre. Dans l'intervalle, 85 000 t de blé fourrager « mer Noire » sont prévues pour être livrées à l'Indonésie au cours du mois de novembre.

Semis d'hiver : des conditions météorologiques difficiles

États-Unis : des pluies salvatrices mais insuffisantes

Les semis étaient achevés à 90 % au 1^{er} novembre (situation « normale »). Les récentes précipitations, bien qu'insuffisantes notamment dans les Plaines du Sud, ont amélioré l'humidité des sols. Après une forte réduction l'an dernier, les semis de SRW devraient enregistrer un rebond. En revanche, les semis de HRW sont estimés en légère baisse par rapport à l'an dernier.

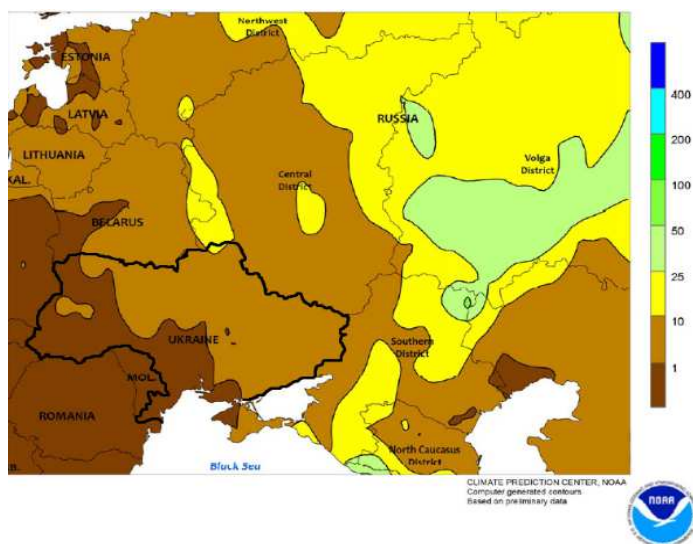
Ukraine : une situation inquiétante

L'Ukraine a fait face à une sécheresse intense et prolongée, notamment dans les régions du Sud et de l'Est, durant la période des semis d'hiver. Selon l'analyste UkrAgroConsult (UAC), la superficie consacrée au blé d'hiver devrait s'élever entre 5,7 à 5,8 Mha (contre 6,2 Mha l'an dernier), un niveau comparable à 2004 et 2006 (avec des récoltes évaluées respectivement à 13,8 Mt et 16,5 Mt).

Les régions les plus problématiques sont celles de Kherson et de Mykolaïv, dans le sud de l'Ukraine, ainsi que la région centrale de Dnipropetrovsk, qui a enregistré l'automne le plus sec en 50 ans. Selon UAC, qui anticipe d'ores et déjà une production en net retrait pour 2016/17 à 19 Mt, 86 % seulement des semis étaient réalisés début novembre, en raison du manque d'humidité des sols.

Le ministère de l'Agriculture, quant à lui, indique que la superficie en blé d'hiver devrait diminuer de plus de 10 % en raison de la sécheresse automnale et place la production de blé à 24,3 Mt (-10 %).

Précipitations mer Noire, en mm (du 25 au 31 octobre 2015)



Source : NOAA

Russie : légère amélioration

Alors que l'augmentation des prix intérieurs est une incitation aux semis d'hiver, des conditions météorologiques adverses compliquent les travaux.

Au 2 novembre les semis d'hiver s'élevaient à 15,8 Mha soit 92 % de l'objectif prévu et 674 ha de moins que l'an dernier à la même période.

À la fin du mois d'octobre, les chutes de pluies et de neige ont permis d'améliorer l'humidité des sols dans les régions les plus touchées par la sécheresse, dont le district fédéral central et celui la Volga.

Échanges mondiaux de maïs

Des prix brésiliens rendus compétitifs par la dépréciation du real

Brésil : exportations mensuelle de maïs

1000 t	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15	2015/16
mars	339	393	280	1 608	578	675
avril	205	119	104	606	562	159
mai	94	61	166	276	88	39
juin	1	12	135	369	126	137
juillet	286	272	1 705	733	592	1 280
août	1 191	1 524	2 761	3 049	2 458	2 284
septembre	1 930	1 649	3 145	3 449	2 684	3 455
octobre	1 589	1 521	3 661	3 953	3 178	5 548
novembre	1 825	909	3 915	3 912	2 979	
décembre	1 925	814	2 792	3 085	3 405	
janvier	1 027	852	3 369	2 926	3 195	
février	1 187	279	2 293	1 063	1 105	

Source : Ministère du Développement, de l'Industrie et du Commerce extérieur - Brésil

À la faveur d'une forte dépréciation du real, qui a perdu un peu plus de 30 % de sa valeur depuis le début de l'année, les exportations de maïs du Brésil ont progressé, depuis le mois de juillet, de manière fulgurante.

Les exportations du mois d'octobre ont atteint un record de 5,6 Mt et les ventes du mois de novembre pourraient, selon plusieurs sources, atteindre 6 Mt. On notera également, que 54 000 t de maïs seraient en cours de livraison aux États-Unis, vraisemblablement à destination du port de Wilmington, en Caroline du Nord.

Parité Dollar-Real



Source : fxtop

États-Unis : départ timide

Engagements à l'exportation en maïs au 29 octobre 2015

(t)	2014/15	2015/16 (p)	var. / N-1
Mexique	5 084,3	5 325,6	+ 241,3
Japon	3 278,4	2 090,4	- 1 188,0
Colombie	1 635,3	1 211,1	- 424,2
Corée du Sud	549,6	126,6	- 423,0
Égypte	390,5	68,7	- 321,8
Chine	73,8	0,6	- 73,2
Toutes dest.	19 220,4	13 143,7	- 6 076,7

Source : USDA

L'appréciation du dollar est un handicap pour les exportations de maïs américain, qui accusent un retard de près de 32 % par rapport à l'an dernier à la même date.

Chine-Ukraine : reflux en 2015/16 ?

Exportations de maïs de l'Ukraine

(t)	2013/14	2014/15	var. / N-1
Chine	457	3 660	+ 3 203,2
Égypte	2 546	3 202	+ 655,5
UE - Espagne	3 035	2 310	- 724,8
Corée du Sud	1 770	1 774	3,3
UE - Pays Bas	1 764	1 349	- 415,9
Israël	656	978	+ 321,8
Iran	656	789	+ 133,1
UE - Italie	1 220	774	- 445,2
Tunisie	410	713	303,1
UE - Portugal	834	521	- 312,7
Japon	1 223	427	- 796,2
Toutes dest.	19 904	18 899	- 1 005,2

Source : UAC

La campagne commerciale 2014/15 de l'Ukraine s'est achevée avec un volume quasiment identique à celui de 2013/14, à 19 Mt, mais avec une redistribution des destinations : plus vers la Chine (premier débouché du maïs ukrainien en 2014/15 avec un volume de 3,7 Mt contre 457 000 t en 2013/14), moins vers l'UE. L'accord signé en 2012 entre les deux pays pour la fourniture de maïs ukrainien contre un prêt chinois a ainsi trouvé à s'appliquer.

En 2015/16, le mouvement inverse est attendu, en raison des efforts déployés par le gouvernement chinois pour abaisser le stock de maïs domestique et compte tenu de la baisse de production dans l'UE.

> UNION EUROPÉENNE

Royaume-Uni : lourdeur des bilans

Le AHDB a publié, le 13 octobre, les premiers bilans prévisionnels de la campagne 2015/16 en blé et orge. Le premier élément remarquable du bilan blé est que la production britannique dépasse, pour la 2^{ème} année consécutive, le chiffre de 16 Mt.

Royaume-Uni : bilan blé tendre

En 1 000 t	13/14	14/15	15/16
Stock initial	2 186	1 559	2 426
Production	11 808	16 450	16 129
Importations	2 191	1 643	1 200
Total ressources	16 186	19 652	19 754
Utilisations humaine et industrielle	7 461	7 820	7 098
dont issu de la prod. domestique	5 913	6 616	6 116
Alimentation animale	6 372	7 084	7 176
Semences	293	293	282
Autres usages	66	91	81
Consommation intérieure	14 192	15 287	14 636
Exportations	434	1 939	
	1 559	2 426	
Stock outil			1 500
Surplus disponible pour exportations ou stock libre			3 618

Source : AHDB, 13/10/2015

Le niveau de production 2015 résulte de la combinaison de surfaces en baisse de 3% par rapport à l'an passé et de rendement supérieurs à la moyenne. Les importations pourraient être ramenées à 1,2 Mt (- 27 % par rapport à 2014/15) en raison du niveau satisfaisant de la qualité de la récolte 2015.

Les utilisations humaines et industrielles devraient diminuer de 9 %, une évolution imputable à tous les types d'utilisateurs (meunerie, brasserie-malterie-distillerie et éthanolerie). Les poids spécifiques historiquement élevés de la récolte 2015 laissent présager un taux d'extraction plus important et, par conséquent, une baisse des mises en œuvre de grains par la meunerie. Par ailleurs, les utilisations de blé pour la fabrication de bioéthanol sont attendues en forte baisse, en raison de l'arrêt, pour une durée encore indéterminée, de l'une des usines.

Les utilisations de blé en alimentation animale sont prévues en légère hausse (+ 1 %), dans le cadre d'une hausse des incorporations de céréales dans les rations (et d'un total d'aliment du bétail à peu près stable), et sur la base d'une compétitivité prix favorable au blé.

Sur la base de ces éléments, et compte tenu d'un stock outil estimé à 1,5 Mt, le surplus disponible (exportations + stock fin de campagne) s'élève à 3,6 Mt, une situation qui peut être qualifiée de lourde.

Royaume-Uni : bilan orge

Sur la base d'une surface en hausse de 3 %, la production d'orge est estimée cette année à 7,3 Mt (+ 5 %), soit le plus gros volume depuis 1997.

Le stock initial est en hausse de 6 % par rapport à 2014/15 et les importations sont attendues en baisse de 21 % comparé à l'an dernier.

Les utilisations humaines et industrielles, à l'instar du blé tendre, devraient diminuer de 3 %, tandis que les utilisations animales sont prévues au même niveau que l'an dernier.

En conséquence, et compte tenu d'un stock outil estimé à 770 000 t, le disponible (pour exportation ou stock) est estimé à 2,7 Mt, en hausse de 21 % par rapport à l'an dernier.

Royaume-Uni : bilan orge

En 1 000 t	13/14	14/15	15/16
Stock initial	997	1 379	1 457
Production	7 092	6 911	7 281
Importations	100	126	100
Total ressources	8 189	8 416	8 838
Utilisations humaine et industrielle	1 960	1 948	1 885
Alimentation animale	3 495	3 319	3 315
Semences	162	162	166
Autres usages	35	35	36
Consommation intérieure	5 652	5 464	5 402
Exportations	1 158	1 495	
Stock final	1 379	1 457	
Stock outil			770
Surplus disponible pour exportations ou stock libre			2 666

Source : AHDB, 13/10/2015

UE : Accélération des importations de maïs

La Commission européenne a de nouveau revu à la baisse, de 1 Mt, la production de maïs communautaire, à 57,4 Mt. Parmi les plus gros producteurs de l'UE, les baisses les plus importantes par rapport au mois précédent sont en Allemagne (3,6 Mt contre 4,6 Mt en septembre) et en Roumanie (7,1 Mt contre 7,5 Mt auparavant).

La baisse de production globale s'impute sur le poste alimentation animale, qui retrouve un niveau similaire à celui de l'an dernier, à 61,3 Mt.

Les prises de certificats à l'importation de maïs se sont accélérées (près de 450 000 t ont été pris en moyenne hebdomadaire au cours des 3 dernières semaines), pour dépasser le niveau de l'an dernier à la même date. En cumul au 3 novembre, les engagements à l'importation représentaient un volume de 3,3 Mt, contre 2,6 Mt en 2014/15.

> FRANCE

Une production de maïs en forte baisse

FR – Récolte 2015 de maïs

Mt	2014/15	2015/16	var. / N-1
France	17,9	13,0	- 28%
Aquitaine	3,4	2,7	- 21%
Poitou Charentes	2,2	1,6	- 24%
Midi-Pyrénées	1,7	1,4	- 16%
Centre	1,7	1,3	- 25%
Alsace	1,6	1,2	- 23%
Pays de la Loire	1,4	1,3	- 9%
Rhône Alpes	1,4	0,9	- 33%

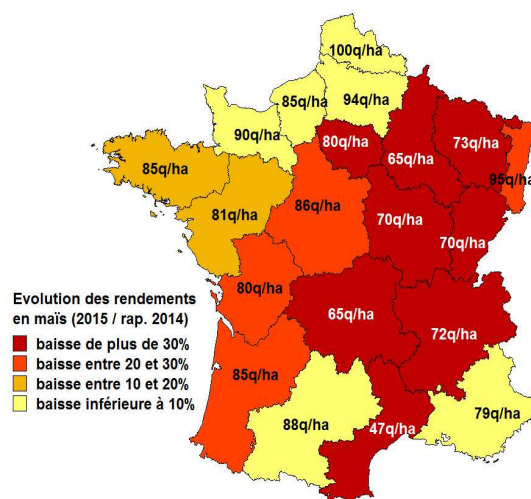
Source : FranceAgriMer, 03/11/15

Les prévisions de production émanant des délégations régionales de FranceAgriMer fin octobre laissent entrevoir une production de maïs grain de 13 Mt en 2015/16. Si le niveau record de la production 2014 fait relativiser la chute, les 13 Mt prévues correspondent tout de même à une baisse de 16 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Outre la diminution des surfaces par rapport à l'année dernière (- 0,2 Mha soit une baisse de 10 %), la production nationale de maïs est fortement affectée par la diminution des rendements (- 19 % par rapport à 2014) du fait de la sécheresse estivale.

Le rendement national est maintenant attendu à un peu moins de 83 q/ha, bien loin de la moyenne quinquennale (93 q/ha).

FR –Évolution des rendements en maïs



Source : FranceAgriMer, ESTIPREV du 3/11/15

En volume, les plus fortes baisses de production sont attendues en Aquitaine (- 696 kt par rapport à 2014/15), en Poitou-Charentes, Rhône-Alpes et Pays-de-la-Loire (de l'ordre de - 500 kt chacune), dans le Centre (- 424 kt) et en Bourgogne (- 303 kt).

Bien entendu, ces prévisions sont encore susceptibles d'évoluer, même si la récolte 2015 se caractérise par sa précocité. En effet, selon Céré'Obs (enquête hebdomadaire de FranceAgriMer sur l'état des cultures céréalières, réalisée en maïs dans 12 régions représentant 89 % de la moyenne nationale des surfaces en maïs grain), seulement 25 % des surfaces n'avaient pas encore été récoltées au 26 octobre (au moment des dernières estimations de production) contre 48 % l'année dernière à la même époque.

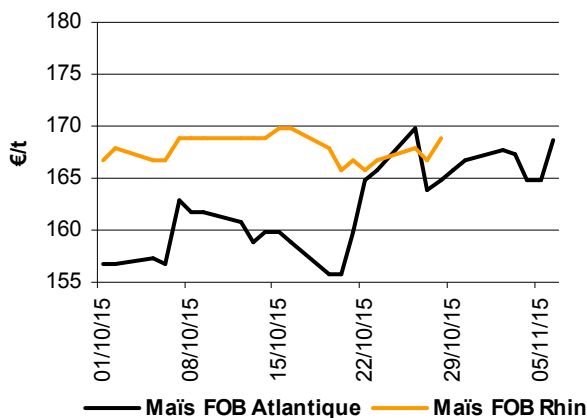
Suivant l'état des cultures et les besoins locaux, des changements d'affectation peuvent encore intervenir : parcelles initialement destinées à une récolte en grain finalement affectées à l'ensilage ou au fourrage, et inversement. Selon le Service de la Statistique et de la Prospective du ministère de l'Agriculture, au 1^{er} novembre, les surfaces en maïs fourrage augmenteraient d'un peu moins de 2 % en 2015.

Des prix du maïs en hausse malgré l'arrivée de la récolte

Parallèlement au blé tendre, les prix du maïs à l'exportation ont augmenté depuis le début du mois d'octobre, dans le sillage des marchés à terme et sous l'influence de disponibilités en baisse. Le FOB Bordeaux a ainsi gagné près de 12 euros entre le 1^{er} octobre et le 6 novembre (169 €/t). De même, les cours du maïs FOB Rhin ont progressé de près de 9 euros depuis début octobre atteignant 176 €/t le 3 novembre.

Cependant, les utilisateurs du Nord de la Communauté sont désormais bien couverts et l'activité commerciale se concentre sur les mois d'hiver.

FR - Évolution des prix du maïs depuis début octobre



Source : FranceAgriMer

Moindre compétitivité du maïs en alimentation animale

Après une campagne 2014/15 marquée par des disponibilités record et des prix attractifs par rapport aux céréales à paille, l'utilisation du maïs dans l'alimentation animale devrait diminuer en 2015/16 : elle est prévue à un peu moins de 3 Mt (3,7 Mt lors de la campagne précédente).

Des exportations de maïs qui s'ajustent à la baisse

En cohérence avec le disponible à l'exportation, les livraisons de maïs français vers l'Union Européenne sont attendues en diminution par rapport à la campagne 2014/15, notamment vers l'Espagne et les pays du Nord de l'Union Européenne. La forte baisse de la production communautaire devrait cependant induire une demande soutenue pour le maïs français (notamment vers l'Allemagne).